

LiRE:

Février 2019

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

3 RAISONS DE LIRE...

UN POISSON SUR LA LUNE DE DAVID VANN

L'AUTEUR REVIENT SUR SA PROPRE TRAGÉDIE, DÉJÀ AU CŒUR DE SUKKWAN ISLAND.

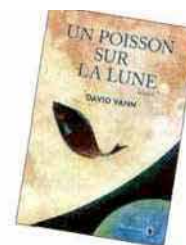
C'est dans ce premier livre (prix Médicis étranger 2010) que David Vann racontait l'histoire d'un père, Jim, assistant au suicide de son propre fils. On sut bientôt qu'à l'âge de 13 ans David Vann fut confronté au suicide de son propre père, surnommé Jim, un dentiste qui préférait pêcher et chasser, et que l'on retrouve dans ce huitième roman.

DANS UNE COMPOSITION MÉLANT RÉALITÉ ET (AUTO)FICTION, UN POISSON SUR LA LUNE EST FOCALISÉ SUR LA FIGURE DU PÈRE.

Déjà évoqué dans *Goat Mountain* (2014) et *Aquarium* (2016), James Vann est de retour en Californie, dans sa famille, après des années passées en Alaska. En proie à des élans suicidaires, il est étroitement surveillé par son propre frère. Ses anciens proches veulent empêcher ces pulsions de se concrétiser...

DAVID VANN CONDENSE DANS CE ROMAN LES THÈMES QUI LUI SONT CHERS.

Et qu'il distille dans chacun de ses livres depuis près de neuf ans. À commencer par ses deux obsessions majeures : la fatalité du suicide dans la famille Vann et la fascination pour les armes chez les hommes qui la composent. Le titre du livre s'explique par une allégorie énoncée par Jim, qui n'est pas sans évoquer celle émise par l'un des personnages d'*Aquarium*, et qui rappelle la dimension naturaliste, centrale chez Vann. **Hubert Artus**



★★★★★

Un poisson sur la Lune (*Halibut on the Moon*) par **David Vann**, traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derajinski, 288 p., Gallmeister, 22,40 €. En librairie le 7 février.